

L'ÉDITO DE CHARLES :

« Pour Alan Greenspan, le dénouement sera douloureux, achetez de l'or... »



Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

« Le dénouement sera douloureux, achetez de l'or ! » C'est par cette simple phrase que l'ancien gouverneur de la FED, la Banque centrale américaine, Alan Greenspan a conclu sa démonstration sur l'avenir bien sombre de l'économie mondiale. Au même moment, au lieu de s'envoler, le métal jaune connaissait une baisse assez prononcée, alors qu'en plus le Japon venait d'annoncer l'ouverture illimitée des vannes de la création monétaire, ce qui ne peut mener à terme qu'à un effondrement de l'empire du Soleil « couchant » par un épisode hyperinflationniste.

Mais peu importe. Les marchés sont pour le moment heureux, béats de joie face à cet afflux d'argent-Monopoly qui va leur permettre à tous de jouer encore un peu. Combien de temps ? Nul ne le sait et d'ailleurs, finalement, cela n'a aucune importance dans un monde où le seul horizon de temps se compte en heures que dure une séance boursière, éventuellement en jours et au grand maximum sur un mois jusqu'au jour de la liquidation des positions prises et des appels de marges. Alors on joue, on joue encore et toujours dans une folle fuite en avant éperdue. La machine s'est emballée et de toutes les façons, personne ne veut ni ne peut la stopper sans entraîner, à très brève échéance, l'effondrement total et irrémédiable du système financier global.

Ce n'est pas moi qui le dis mais Alan Greenspan, et ce n'est pas n'importe qui !

De vous à moi, je ne pensais pas qu'Alan Greenspan, grand pourfendeur de l'or et de l'argent (métal) pendant la durée de son mandat de 1987 à 2006, nous dirait cela et à un tel moment qui plus est. Pour ceux qui ont un peu de mémoire, Alan Greenspan a été un gouverneur véritablement adulé, il était considéré comme un véritable oracle doué de dons exceptionnels et capable de faire face à toutes les situations économiques. Ses propos étaient scrutés comme ils ne l'ont plus jamais été par la suite et sa maîtrise de la langue de bois économique officielle était telle que chacun comprenait bien ce qu'il souhaitait entendre. D'ailleurs, Greenspan avait l'habitude d'expliquer, non sans malice, que « si vous avez compris ce que je voulais dire, c'est que je me suis mal exprimé » !! Tout un programme

dialectique en somme. Il fut donc le grand mamamouchi de la plus grande banque centrale de la planète pendant presque 20 ans sous des administrations américaines aussi bien républicaines que démocrates.

Il a pris ses fonctions sous Ronald Reagan, ce qui ne nous rajeunit pas, à une époque où la guerre froide touchait à sa fin et où la monnaie, l'argent et le dollar ont été une arme utilisée pour abattre l'Union soviétique, il les quittera en 2006 sous la deuxième présidence de Bush Junior.

Âgé aujourd'hui de 88 ans, c'est un homme qui a traversé le siècle et le millénaire, une encyclopédie vivante qui aura affronté quelques grandes crises économiques et financières comme l'explosion de la bulle Internet ou encore les attentats du 11 septembre respectivement en 2000 et 2001. C'est d'ailleurs de ces deux immenses chocs subis par l'économie américaine et mondiale que vont naître les politiques monétaires expansionnistes que nous connaissons aujourd'hui. Alan Greenspan est le « père » des quantitative easing, c'est-à-dire de l'ère de l'argent gratuit. Évidemment, les marges dont il disposait il y a 10 ans n'étaient pas du tout les mêmes que celles d'aujourd'hui.

Un constat sans appel de l'ancien patron de la FED

Pour lui, « il ne sera pas possible pour la FED de dénouer sa politique monétaire ultra-accommodante sans provoquer des turbulences sur les marchés financiers ». En effet, « le programme de rachat obligataire de la FED (QE), qui vise à réduire le chômage et stimuler une croissance économique plus forte, n'a pas atteint ses objectifs »... Et c'est exactement l'analyse que je tente désespérément de partager avec le plus grand nombre depuis maintenant plusieurs années. Cela ne peut pas marcher et comme prévu... cela ne fonctionne pas. C'est logique car nous ne vivons pas une crise mais un changement profond de paradigme. Ce n'est pas une crise mais un changement de système.

D'ailleurs, Alan Greenspan le sous-entend très clairement dans son intervention lorsqu'il explique que « la demande effective est morte et l'idée de la stimuler via les rachats massifs d'obligations n'a pas fonctionné ». Fin de l'histoire et vous avez probablement d'ailleurs là la véritable raison de l'arrêt des QE par Janet Yellen, l'actuelle grande « timonière » de la FED. En poursuivant cette politique monétaire de QE, c'est le dollar qui sera menacé rapidement de perte de valeur. Alors que faut-il faire ? Sauver l'économie ou sauver la monnaie ? Et c'est exactement cette question soit-dit en passant que se pose l'Allemagne pour l'Europe. Sauf que pour les Allemands, la réponse est très claire. Sans une monnaie dans laquelle les agents économiques ont une véritable confiance, il ne peut pas y avoir de développement économique. Dans la vision allemande, il vaut mieux choisir de laisser s'effondrer l'économie, qui finira par repartir à un moment ou à un autre – ou pas –, plutôt que de laisser s'effondrer la monnaie car dans ce cas, le redémarrage économique ne pourra jamais avoir lieu tant qu'une monnaie acceptée par tous et crédible n'aura pas cours, or dans un marasme, introduire une nouvelle monnaie est toujours une gageure.

Pour Alan Greenspan surnommé également en son temps le « maestro », « l'histoire montre que les banques centrales ne peuvent que faire éclater les bulles » (et pas les maîtriser) et que cela est toujours « au prix d'un coût économique qu'il n'a jamais voulu payer » en tant que gouverneur de la FED.

Concernant l'Europe, une intégration totale ou la désintégration complète !

Particulièrement pessimiste sur l'avenir de l'euro, il a estimé que « la seule façon pour que la devise européenne survive est de réaliser une intégration politique complète des pays membres de la zone euro. À défaut de cette intégration, les déséquilibres augmenteront et conduiront en fin de compte à un effondrement de l'euro ».

Merci « il Maestro » car c'est exactement ce que je me tue à répéter un peu dans le désert depuis quelques années. Logiquement, Greenspan, qui est « si inquiet pour l'avenir », conseille aux investisseurs d'acheter en priorité de l'or comme valeur refuge... Cette conclusion est loin d'être anodine. Elle pourrait évidemment prêter à sourire comme vous avez été très nombreux à le dire dans vos courriels ce week-end. Pourquoi ?

Nous descendons la pyramide d'Exter et nous sommes presque à la fin...

Cet article serait trop long si je me lançais dans de grandes et doctes explications sur la pyramide d'Exter, donc je propose que ceux qui veulent en savoir plus ou se rafraîchir la mémoire pose la question à notre presque « meilleur » ami Google. Disons, pour être bref, qu'il s'agit d'un classement

sous la forme d'une pyramide inversée de ce qu'il y a du moins « liquide » au plus liquide en cas de crise financière. Et John Exter était juste vice-président de la FED (dans la hiérarchie, c'est nettement plus en haut qu'écrivain public du blog du Contrarien Matin).

Tout en bas, dans les étapes successives d'une crise, les gens se reporteront d'abord sur les bons du Trésor américain (pour ceux qui n'ont pas vu avec des taux proches de zéro ce report a donc déjà eu lieu), puis après directement sur le billet vert, sur le cash, sur les billets en dollars et ce mouvement est actuellement en cours et l'on voit bien tout le monde se ruer sur le dollar avec la chute énorme du yen et la baisse de l'euro. Ensuite, lors de l'étape ultime et nous n'y sommes pas encore, tout le monde se reportera sur l'or. Nous serons tout en bas de la « pyramide d'Exter ».

Tout cela peut sembler très contradictoire, pourtant c'est très logique. Les investisseurs, encore une fois, n'ont pas de vision de long terme mais une approche court-termiste qui les fait passer d'une classe d'actifs à l'autre globalement en même temps pour pouvoir s'assurer des profits immédiats. On descend donc consciencieusement les étages de cette pyramide un par un et le passage de l'un à l'autre est difficilement anticipable en tout cas en termes de « timing ».

La baisse actuelle de l'or est liée à deux éléments.

Le premier est le fait que la FED « pourrait » augmenter ses taux d'intérêt. Comme le dit Greenspan, l'économie US (et mondiale) est bien incapable de supporter une hausse de taux dans tomber en récession puis en déflation et donc en faillite généralisée. Soit elle n'aura pas lieu, soit elle hâtera l'effondrement économique mais dans tous les cas, tant que les investisseurs pensent que la FED peut monter ses taux alors... cela fait baisser l'or qui, lui, ne « rapporte rien », l'or ne sert qu'à stocker de la valeur, il ne procure pas de rendement en soi. C'est d'ailleurs cette « neutralité » qui en fait tout son intérêt puisque le rendement obtenu d'un placement signifie que vos sous sont prêtés et le rendement provient de l'emprunteur qui, s'il n'est pas solvable, fera disparaître votre argent.

Le deuxième c'est que le dollar « monte », et lorsque le dollar monte comparativement à d'autres devises, les investisseurs préfèrent profiter de ce mouvement de hausse plutôt que de se retrouver « collés » sur l'or. Il en est de même lorsque les bourses montent. Les investisseurs préfèrent acheter des actions comme tout le monde et profiter de la hausse.

Je veux toujours insister sur le fait que nous ne sommes pas des « investisseurs ». Si vous voulez « spéculer » ou « trader », vous pouvez vous rapprocher d'un type comme Martin Prescott qui vous aidera à le faire au mieux mais n'oubliez pas que cela doit être pour vous amuser et uniquement avec une partie non significative de votre patrimoine car tout ce système va finir par plonger et s'effondrer dans un immense fracas. Lorsque l'on parle de gestion patrimoniale, on parle d'un horizon de temps de 30 ans, on parle de préserver le capital et le patrimoine d'une famille, on parle aussi évidemment de protéger au mieux ses proches et ceux que l'on aime. C'est dans cet optique-là que je vous conseille encore et toujours d'acheter de l'or et de l'argent, d'aller sur les actifs tangibles, de vous préparer une retraite avec un lopin de terre, un potager, quelques boîtes de raviolis.

Ce que nous devons affronter ? Un effondrement économiques et les conséquences de l'effondrement économique !!

N'oubliez jamais cela. Être convaincu que tout cela va prendre fin n'est que la moitié du chemin, l'autre moitié c'est d'essayer d'anticiper les conséquences concrètes de l'effondrement financier du système mondial. Aucun pays ne sera épargné puisque l'économie est globalisée, mondialisée. Par conséquent, il n'y a aucun endroit où vos sous seraient à l'abri, aucune banque qui pourra en réchapper. Pour la première fois dans l'histoire d'un effondrement mondial, il n'y a rien, aucun ensemble capable d'absorber celui qui s'effondre, nous tomberons tous ensemble, en même temps.

Lorsque je vous dis qu'il est déjà trop tard, je vous parle des « solutions collectives et politiques ». Il n'y a rien à attendre à ce niveau-là comme cela n'a rien donné ou presque depuis 40 ans. C'est pour cette raison que le moment est venu de passer à votre préparation individuelle. C'est à vous de la définir dans le cadre de votre responsabilité individuelle et des législations en vigueur dans vos pays de résidence respectifs. Ce qui est certain, pour ceux qui en doutaient encore, nous sommes sur un point d'achat très intéressant actuellement sur les métaux précieux, l'or comme l'argent sont bas et l'argent d'ailleurs encore plus. Achetez ou renforcez sans hésitation. Si cela baisse encore ? Tant mieux, réjouissez-vous ! Et achetez en encore plus !! Comme le dit Greenspan, « le dénouement sera douloureux, achetez de l'or » !!

Il est déjà trop tard. Préparez-vous et restez à l'écoute.

À demain... si vous le voulez bien !!

Charles SANNAT

« À vouloir étouffer les révolutions pacifiques, on rend inévitables les révolutions violentes » (JFK)

Ceci est un article 'presslib', c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Le Contrarien Matin est un quotidien de décryptage sans concession de l'actualité économique édité par la société AuCOFFRE.com. Article écrit par Charles SANNAT, directeur des études économiques. Merci de visiter notre site. Vous pouvez vous abonner gratuitement www.lecontrarien.com.

« L'Assemblée nationale est toujours otage de Thomas THEVENOUD qui est toujours député. Pensons à elle. Ne l'oublions pas. »

(Pour protester pacifiquement et avec humour, n'hésitez pas à reprendre cette formule en bas de tous vos mails, de vos articles ou de vos publications, il n'y a aucun droit d'auteur !!)

[Source Wall Street Journal ici](#)



France : Les gendarmes et les policiers manquent de voitures



Cet article de BFM est assez édifiant sur l'état financier de notre pays. Nous n'avons même plus les moyens d'avoir des véhicules d'intervention pour nos policiers et gendarmes... Ce n'est pas la première fois que cela arrive ces derniers mois. Les commissariats et les gendarmeries manquent cruellement de moyens matériels.

Évidemment,

aller secourir ne rapporte rien alors que déployer de nouveaux radars embarqués ça... c'est rentable !

Le problème c'est que les citoyens attendent de la sécurité (y compris routière) plus que de la répression excessive sur la route.

Tout cela ne pourra que très mal se finir et il ne faudra pas s'étonner qu'à force de chienlit le peuple demande que son droit le plus fondamental soit respecté, à savoir sa sécurité qui est le fondement même de la présence d'un État. Sans sécurité, c'est la raison d'être même de l'État qui disparaît et c'est le far-west qui commence. C'est donc un sujet fondamental, très grave et particulièrement important.

Charles SANNAT

[Source BFM TV ici](#)



Pour un stockage à domicile, avec un MAXimum de sécurité, la 20 Francs Suisse 'MAX'.

Spécialement conçue pour être conservée chez vous
grâce à sa coque scellée hautement sécurisée

Frais de port et assurance du colis OFFERTS

Commandez votre kit or >



AuCOFFRE.com

Japon : La Banque du Japon (BOJ) sort la "bombe atomique monétaire"



La Banque du Japon a décidé de doper son gigantesque programme d'assouplissement quantitatif avec désormais un objectif annuel de 80 000 milliards de yens (oui, cela commence à faire beaucoup de zéros) de rachats de bons du Trésor japonais. Pour ceux qui ne l'auraient pas encore compris, le Japon est en faillite virtuelle et comme ses

habitants sont vieux et piochent dans leur épargne pour financer leurs vieux jours, le marché est structurellement vendeur de titre de dette japonais. Résultat ? Avec 250 % de dette sur PIB, aucun investisseur international ne va se porter acquéreur d'obligation d'État japonais, forcément libellées en yen (qui en plus perd de sa valeur).

Conclusion : la seule solution pour éviter le défaut de paiement c'est évidemment le recours à la planche à billets. Le petit problème c'est que le dernier à avoir fait cela c'était le Zimbabwe qui a fini avec des taux d'inflation à 3 chiffres... mensuellement ! En clair, il n'y avait plus que l'or pour acheter à manger. Le Japon est sans conteste sur ce chemin-là et n'a pas d'autre choix que cette fuite en avant.

Hélas, pour nous tous, le Japon c'est juste la 3e économie mondiale. Son effondrement risque de ne pas être très discret.

En attendant, les « marchés » sont contents car au moment où la FED stoppe son QE, il y aura bien une source d'argent gratuit et illimité pour prendre le relais. Les marchés sont donc en hausse et l'or en baisse. Rien que de très logique finalement jusqu'au jour où tout ce château de cartes s'effondrera pour de bon et ce jour-là, il faudra courir très vite pour pouvoir accéder à des métaux précieux devenus beaucoup trop convoités.

Charles SANNAT



Economie : La base monétaire (masse monétaire) en explosion



La masse monétaire explose et pourtant, l'or baisse, mais ne vous y trompez pas, tout cela finira par reprendre son mouvement naturel et ce n'est qu'une question de temps même si tout le monde préfère croire que le spectacle peut continuer éternellement, ce qui est beaucoup plus rassurant.

La réalité c'est que la masse monétaire

américaine a été multipliée par presque 5 depuis 2008 alors qu'en Europe, bien qu'orientée à la hausse, cela n'a rien à voir comme en atteste le graphique n°4 en page 3 de cette étude de Natixis. Pour le Japon, la situation est de pire en pire.

Faites comme Alan Greenspan, achetez de l'or.

Charles SANNAT

[Étude Natixis en PDF à télécharger gratuitement ici](#)



Or et Argent : Pourquoi l'UDC veut-elle « Sauver l'or de la Suisse » ?



C'est une action vraiment démocratique que propose l'Union Démocratique du Centre avec le référendum sur le rapatriement des réserves d'or physique en territoire suisse. Convaincus nous aussi de l'importance de la valeur refuge dans les comptes bancaires, nous suivons de près cette initiative lancée il y a plus d'un an et qui va

aboutir à une « votation » le 30 novembre prochain.

Les réserves d'or de la Suisse

Au premier trimestre 2000, les réserves d'or de la Suisse s'élevaient à 2 590,18 tonnes pour baisser à 1 039,99 tonnes au 2e trimestre 2014, soit une baisse de quasiment 60 % des réserves en 14 ans. La Suisse a cédé plus de la moitié de son or entre 2000 et 2007, quand son cours était donc au plus bas.

En mars dernier, la Banque Nationale Suisse avait en outre affirmé que 70 % de l'or suisse se trouvait sur les terres helvétiques, et que les 30 % restants étaient stockés à la Banque d'Angleterre et à la Banque centrale du Canada.

Dans ce contexte, on comprend que l'UDC souhaite que l'or suisse stocké à l'étranger soit rapatrié, que la BNS stoppe ses ventes et que des réserves d'or soient constituées pour au moins 20 % de ses actifs. Pourquoi ? Car pour le premier parti de Suisse, seules des réserves d'or physique conséquentes et stockées sur le territoire peuvent garantir la stabilité du Franc suisse et une plus grande indépendance du pays.

Cette initiative va bien sûr à l'encontre du Parlement suisse et de la BNS qui ne serait pour ainsi dire plus tout à fait libre de continuer sa politique monétaire expansionniste en imprimant des francs suisses à volonté. Plus il y a d'or en réserves, plus cela fait baisser la valeur de la monnaie papier.

Pour rappel, les comptes de la Banque Nationale Suisse avaient particulièrement souffert de la chute du cours de l'or en 2013, soit une perte nette de 9,1 milliards de francs, selon le quotidien *Le Matin*.

L'initiative « Sauvez l'or de la Suisse », si le oui l'emporte lors du référendum du 30 novembre, permettrait de revenir à un système monétaire plus sain, de réduire les dettes et de rétablir la confiance des Suisses et des investisseurs étrangers dans la monnaie de la Suisse, qui a suivi la même politique monétaire expansionniste que les États-Unis, le Japon et bien d'autres pays.

Le Franc suisse, qui jusqu'alors était considéré comme une valeur refuge, pourrait retrouver son statut en étant adossé à une partie en or physique.

Le référendum en question

L'initiative populaire « Sauvez l'or de la Suisse » a obtenu les 100 000 signatures de soutien nécessaires à l'organisation du référendum dès début 2013 qui aura lieu le 30 novembre prochain.

Ce référendum, né du mécontentement populaire face non seulement aux politiques monétaires et bancaires de la Suisse, est en outre un symbole démocratique fort. Ce serait un premier pas vers un contrôle plus étroit des banques par le peuple, avait souligné Ron Paul dans son blog le 14 septembre dernier.

La campagne « Sauvez l'or de la Suisse » a débuté le 23 octobre dernier par ces mots : « Le papier se désintègre, l'or tient. » Cet article du journal suisse *20 Minutes* se faisait l'écho du conseiller national Lukas Reimann qui avertissait : « Boucher des trous provoqués par l'endettement avec de l'argent virtuel est une stratégie qui finira tôt ou tard par un désastre. » Et de cet autre conseiller national argovien Luzi Stamm : « Plus les risques liés à l'argent-papier sont grands, plus il est important de disposer de suffisamment de réserves d'or. »

De son côté, l'UDC « dénonce une BNS à la merci de la Banque centrale européenne et de la FED américaine », relaie *20 Minutes*. « L'or est une garantie d'indépendance », a martelé le comité à Berne.

En savoir plus sur l'initiative « Sauvez l'or de la Suisse »

Autres initiatives de rapatriement

« Cette initiative fait écho aux sentiments populaires que l'on perçoit de plus en plus aux États-Unis, en Allemagne et aux Pays-Bas. Cette initiative est une tentative pour responsabiliser et contrôler la BNS, la banque centrale de la Suisse », rappelait Ron Paul dans cet article repris par *Contrepoints* le 23 septembre dernier.

La Suisse n'est pas le seul pays à demander le rapatriement de son or. Le feuillet des réserves d'or allemandes avaient déjà soulevé beaucoup d'interrogations, à la limite du scandale, cette année.

Début 2013, l'Allemagne prévoyait déjà de ramener dans ses coffres ses réserves d'or physique, dont une partie (près de 1500 tonnes d'or d'une valeur d'environ 70 milliards de dollars) est stockée aux États-Unis. Objectif : disposer de ses 3 996 tonnes sur son propre territoire d'ici 2020.

L'or est supposé être stocké à la FED dans le quartier haute sécurité à 26 mètres sous terre, l'endroit « le plus sûr du monde ». Or les réserves des deux pays ont été auditées et l'or allemand entreposé à la FED s'est tout simplement volatilisé.

Le Venezuela et le Texas souhaitent également rapatrier leur or sur leur territoire. « Le Venezuela a ainsi décidé en 2011 de rapatrier les 211,35 tonnes

d'or stockées à l'étranger, principalement au Royaume-Uni, ce qui avait alors laissé très sceptique les milieux financiers », expliquait Boursorama le 30 avril dernier.

Ces initiatives de rapatriement sont souvent critiquées par les hautes instances financières et taxées de réactionnaires. L'UDC est considéré comme un parti xénophobe, le Venezuela un pays anti-occidental, le Texas sécessionniste... Quant à l'Allemagne, elle fomente probablement le retour d'un IV Reich... Les motifs les plus nauséabonds sont mis en avant pour justifier ces demandes de rapatriement mais ce qu'il en ressort, c'est une réelle incertitude quant à la fiabilité du système monétaire mondial et quant à la sécurité de l'or stocké aux États-Unis. Il ne faut pas oublier que c'est le pays du dollar, que le dollar est la monnaie de change de référence internationale, que le poids de l'or physique met en péril la valeur du billet vert et que la manipulation des cours de l'or n'est pas sans arranger les pro-dollars. La FED sait bien quel est le poids et la valeur qu'a l'or physique dans des coffres bancaires...



Blague du jour : Le théorème du chien socialiste...



Petite blague du jour fort mignonne transmise par notre camarade contrarien Jean-Claude. Pour ceux qui ne connaissent pas !!

Charles SANNAT

Je viens juste de réaliser quelque chose :

Mon chien dort environ 20 heures par jour.

Il fait préparer sa nourriture pour lui.

On lui fournit ses repas gratuitement.

Il bénéficie d'une

visite médicale annuelle et chaque fois que son état de santé le nécessite. Pour tout ceci, il ne paie rien et rien ne lui est demandé en retour.

Il vit dans un environnement agréable, dans une maison dont la taille est supérieure à ses besoins et ceci sans qu'il ne soit tenu à aucune contribution financière.

S'il fait des saletés, quelqu'un d'autre nettoie.

Il est libre de choisir un endroit confortable pour dormir.

Il jouit d'un logement à titre gratuit.

Il vit comme un roi et n'a absolument rien à dépenser.

Toutes ses dépenses sont prises en charge par d'autres qui gagnent de quoi le faire vivre.

Je pensais juste à tout cela, et soudainement, cela m'a frappé comme si j'avais reçu une tonne de briques sur la tête :

« Bon sang ! »... MON chien est SOCIALISTE !!

Blague du jour : Montebourg demande une bourse pour intégrer une école de commerce



C'est à mourir de rire tendance foutage de gueule absolu... Bon, que Nono le robot veuille reprendre ses études parce que diriger une entreprise c'est « un vrai métier » est déjà une prise de conscience en soit assez cocasse, voire même très drôle, et nos artisans, nos patrons de TPE et de PME, rien qu'avec cette remarque, ont de quoi bien

rigoler devant leur petit noir attablés au comptoir.

« J'ai décidé de reprendre des cours parce que diriger une boîte est un vrai métier. Je m'en suis rendu compte ces deux dernières années. »

Bon, d'un autre côté, c'est Nono, il est super méga fort, pas comme tous ces sans-dents illettrés voyageant en car que nous sommes, donc lui une formation d'un mois (4 semaines), ce sera suffisant pour devenir un pédégé. Mais pas n'importe où, évidemment, le Nono, il faut le meilleur, les trucs de la crème de la crème. Du coup, il ira sur les bancs de l'Insead, « le prestigieux institut européen d'administration des affaires, qui lui propose une formation de quatre semaines dont le titre ne laisse pas de place au doute : «Faire de vous un haut dirigeant». »

« Seul problème, la formation de quatre semaines coûte 34 500 euros », comme le révèle cet article de *20 minutes*. Arnaud Montebourg a sollicité une bourse...

En plus, il faut que les pauvres con-tribuables d'en bas lui paient et lui financent ses petites études alors que Nono, ministre de la République, est tout sauf un sans-sous !!

Mais que voulez-vous, nous vivons une époque où l'indécence la plus crue se dispute à l'incompétence la plus crasse.

Même hors du gouvernement, notre Nono national est impayable (enfin, façon de parler, vu ce que sa bourse va nous coûter).

Je connais des millions de gens, de jeunes, à qui ce genre de bourse serait précieux, et j'espère qu'Arnaud Montebourg sera considéré comme suffisamment solvable pour se financer lui-même ses études parce là, on atteint des sommets hallucinants de comportements indignes.

Charles SANNAT

[Source 20 Minutes ici pour le croire](#)